

BAROQUE

## Baroque

5 | 1972

La fête théâtrale et les sources de l'opéra

---

### Ouverture

Félix Castan

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/baroque/363>

DOI : 10.4000/baroque.363

ISSN : 2261-639X

#### Éditeur :

Centre de recherches historiques - EHESS, Éditions Cocagne

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 1972

ISSN : 0067-4222

#### Référence électronique

Félix Castan, « Ouverture », *Baroque* [En ligne], 5 | 1972, mis en ligne le 04 octobre 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/baroque/363> ; DOI : 10.4000/baroque.363

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

# Ouverture

Félix Castan

---

- 1 Pour la première fois ces journées se tiennent en l'absence de Pierre Mesnard, à qui d'abord je veux rendre hommage.
- 2 Cet « historien de la philosophie et philosophe de l'histoire », comme nous l'avons entendu lui-même se définir du haut de cette tribune, avait mis le poids de sa grande autorité à soutenir l'œuvre à laquelle nous consacrons nos efforts. L'exercice de la pensée prenait chez lui forme aléatoire de combat ! Directeur du Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours, il répétait que les études baroques ici modestement poursuivies étaient, en une certaine manière, un prolongement naturel de sa prestigieuse entreprise.
- 3 Nous nous sentons investis d'un héritage moral, après sa disparition : maintenir l'esprit d'une recherche qui soit aussi action, qui vive comme un ferment, végétation dans l'espace... Nous nous souviendrons, à son exemple, que la physiologie d'une civilisation est chose de la terre et des vents et qu'il n'y a de synthèse que du mouvement de l'histoire et des idéaux dont les groupes et les individus se dotent mutuellement.

\*\*\*

- 4 Peut-être souhaitez-vous savoir en quel lieu vous vous trouvez, pourquoi Montauban ? Devant cette assemblée venue de divers pays, il faut dire sur quel parti, sur quels paris est fondée notre action... Les régions de plus grande concentration baroque en France accusent une primauté méridionale : le classicisme n'est pas occitan, mais invention des pays du Nord de la Loire. S'il est une France baroque, c'est la France du Sud.
- 5 L'époque baroque par excellence, celle contre laquelle luttait Malherbe, dans l'histoire de la culture française, connut une relative hégémonie occitane : elle fut traversée par une vague gasconne ayant Henri de Navarre à sa tête. Si l'on prospecte au surplus les pays occitans, on se convainc que les lieux où l'expression baroque acquit le plus d'intensité et d'originalité, dans les divers domaines, où d'ailleurs elle se révèle exceptionnellement précoce, sont les pays de la vallée de la Garonne, du Bassin d'Aquitaine.

- 6 Il ne s'agit pas d'un événement local, mais national, quant à sa signification. L'âme française parut un moment gasconne et occitane, au moment de l'explosion baroque et de la constitution décisive des structures nationales. Il était naturel d'implanter au cœur du terroir d'où s'était élancé le génie baroque de la France, le foyer d'une recherche.
- 7 Un Festival artistique de spécialisation baroque appelait à Montauban son implantation.
- 8 Cette ville, ardente capitale protestante, a vécu à l'époque considérée l'apogée de sa destinée, le seul instant où ses actes collectifs s'inscrivirent dans l'histoire. Un grand poète occitan contestataire, Auger Galhard, puis l'auteur d'une épopée mystique du genre humain, une *Christiade*, le poète français Jean de Scorbac, en portent complémentirement la trace : autour d'eux, un milieu de haute conscience politique et religieuse attend son historien.
- 9 Il y a sept ans, en 1963, les premières JOURNÉES INTERNATIONALES D'ÉTUDE DU BAROQUE trouvaient, grâce à ces perspectives, la voie d'une décentralisation culturelle qui n'était ni gratuite ni arbitraire. Depuis, on y a étudié successivement le théâtre et la poésie. Ce n'est point hasard si, sous la direction de M. Jean Jacquot, nous tentons aujourd'hui d'élucider un important problème, celui que posent les origines complexes de l'opéra, frayant ainsi des avenues musicales sur les terres peut-être mieux défrichées du théâtre, des fêtes, des arts décoratifs, de la poésie.

\*\*\*

- 10 Mais nous ne sommes pas réunis pour contempler les prunelles de l'Occitanie ni de la France ! Notre projet tend à l'étude du phénomène baroque dans son ensemble, et nous sommes amenés à poser la question : qu'est-ce donc qu'on fait quand on décide d'étudier le baroque ?
- 11 Y répondre n'est pas tellement simple !
- 12 En tout cas, nous repoussons l'idée de définir par une liste de caractères immuables et trop bien ajustés une notion qui se veut pourtant parfaitement scientifique... Beaucoup seraient en peine de définir un chien ou une grenouille qui pourtant ne doutent pas que ces êtres de la nature existent distinctement et que le mot les désignant a un sens : il appartient à la science d'enrichir, de préciser et d'utiliser ce sens à des fins de connaissance chaque jour approfondie.
- 13 Qui doute que le baroque n'existe au même titre que le romantisme, et qu'il possède un mode d'existence analogue ? À ceci près que le terme de romantisme a été utilisé par quelques-uns des créateurs de la chose romantique pour désigner leurs buts et fixer eux-mêmes leur identité : mais on n'est pas beaucoup plus avancé depuis sur le terrain des définitions.
- 14 On touche ici du doigt le grand réalisme de la démarche authentiquement scientifique.
- 15 Le baroque ne ressemble que peu à un chien ou à une grenouille ! Manifestation de la société : situons-le à son juste niveau.
- 16 Les sciences connaissent, par rapport à la société humaine, deux sortes d'objets : les objets du dedans et les objets du dehors. Ainsi se construit le cerveau de l'humanité.
- 17 Aux objets du dehors, nous sommes redevables des premières acquisitions scientifiques. Quant aux objets d'en-deçà, à peine parvient-on aujourd'hui à en deviner l'ordre et les

grands plans de clivage : à peine la pensée commence-t-elle à esquisser des opérations permettant de les saisir.

- 18 En nommant le Baroque, comme on tracerait une figure dans le ciel pour y lire le vol des oiseaux, la science des civilisations tente une opération d'un style audacieux.
- 19 Elle s'y trouve engagée par une longue démarche empirique qui l'a conduite, à travers des domaines divers, l'histoire de l'art et l'histoire littéraire notamment, à concevoir l'hypothèse d'une commune référence, d'un noyau central, d'une certaine unité culturelle globale.
- 20 Le moindre paradoxe n'est pas que la méthode vise d'abord à pénétrer des œuvres d'art, chacune en particulier, et se considère satisfaite quant à son objectif général lorsqu'elle a rendu compte du contingent.
- 21 Ici, le général ne sert pas à interpréter le particulier, ni tellement à le comprendre, mais à l'inverse, le singulier, l'unique, l'exceptionnel fonde la généralité des déductions.
- 22 C'est le domaine de l'individu, de la culture en tant qu'aventure continue et polycentrique, échappant relativement non seulement aux structures sociales, mais aussi au domaine anthropologique ou ethnologique, c'est un superstrat représentatif, reposant sur les bases anonymes.
- 23 Le concept de Baroque n'atteint pas moins profondément à l'intimité des faits que, par exemple, le concept de tradition, de tradition nationale entre autres, ou de tradition linguistique. Il éclaire et relie toute une série de mobiles créateurs, comme le fait la tradition elle-même : étudier le Baroque, ce n'est point méconnaître d'autres facteurs de créativité, mais apprendre à les intégrer aux perspectives idéales qui ont mû à une époque donnée les énergies inventives de l'esprit humain.
- 24 Il serait trop facile d'imaginer une trompeuse architecture historique supranationale, et de ne voir sur le chantier baroque qu'un seul agent à l'œuvre, envahissant tout l'espace, une zone homogène sur la carte.
- 25 Le phénomène se fraie en réalité une existence incertaine au sein de constants conflits, de régressions, de dispersions ou de distorsions, de retours par concentration des efforts, de modifications plus ou moins profondes, surimposées aux évolutions intrinsèques, phénomène difficilement saisissable et pourtant perceptible à celui dont l'œil exercé le suit à la trace.
- 26 Les explorateurs que nous nous efforçons d'être s'épuisent à décrire ce Protée, dont ils ne sauraient venir à bout.
- 27 On peut espérer seulement contribuer à la connaissance du Baroque en mettant à son service des laboratoires collectifs qui comportent continuité et périodicité : une revue, des colloques... C'est le but que s'est assigné Montauban.

\*\*\*

- 28 Mon salut aux congressistes sera placé nommément sous le signe de Salluste du Bartas, qui naquit et vécut à quelques lieues d'ici, sous le signe plus précisément de sa divine *Semaine* de 1578.
- 29 Clair chef-d'œuvre, admiré de quelques-uns des plus grands esprits du monde entier, et trop méprisé par l'Université française.

- 30 Psaume cosmique et encyclopédie du Verbe divin, épopée du langage.
- 31 Qu'on me permette de le considérer pour la circonstance en tant qu'opéra imaginaire, matrice d'un genre nouveau, d'une forme d'expression artistique qui était sur le point de naître en Europe, en tant que figure de l'opéra.
- 32 On m'en accordera le droit, si l'on observe comment y sont traitées les fonctions du langage, ou plutôt les diverticules et les nervures de la voix poétique, rejetons quasi indépendants.
- 33 Langage à la vérité sans voix spécifiée, parce qu'il les suggère toutes, comme la lumière rassemble les couleurs du prisme.
- 34 Point de voix identifiable de du Bartas lui-même couvrant la voix des êtres qui émergent à l'existence poétique à laquelle elle les convie, point de verbe personnel réduisant à l'état d'attributs et de reflets les instruments de l'orchestre, le poète gravite autour de la Création, changeant sans cesse de posture, au lieu de faire graviter autour de lui et de sa personne fixe la Création. Décentrement inouï de l'expression, sans précédent peut-être : rupture historique de la procédure littéraire traditionnelle, et changement de signe du rapport des mots aux choses, révolution copernicienne chez un auteur qui refusait d'autre part la cosmologie de Copernic.
- 35 Quelle humilité individuelle radicale après l'orgueil ronsardien ! Le bilinguisme naturel de du Bartas (occitan/français) favorisa sans doute cette humilité : le poète accédait à la langue française de l'extérieur, et comme un amant soumettant ses vœux à un autrui qui le fascine.
- 36 Faussement descriptive, cette poésie introduit un ferment explosif parmi des coloris parfois maniéristes. Une dynamique nouvelle y paraît pour faire éclater le glacié : une force issue des profondeurs de la civilisation en marche.
- 37 Beaucoup plus qu'une modalité de l'étape antérieure de la culture humaine.
- 38 Dans la *Semaine*, la « toute-puissante voix » de Dieu, non seulement tire du néant toute chose, tout être, mais parle en chacun et par chacun tout entière.
- 39 Ce qui nous intéresse, ce n'est point que Dieu parle, mais que chaque créature fasse ainsi entendre une voix égale à celle de Dieu, un Dieu promu au rôle de principe d'équivalence entre les choses.
- 40 Opéra d'individus souverains, paroxystiques, que l'auteur révèle généreusement, attentivement. La voix multilatérale du poète novateur obéit au bouillonnement des énergies qui partout manifestaient alors leur diversité... Conflits et contradictions, antilogies, paralogies, convergences et divergences liées en un faisceau instable, caractérisent aussi la prose, la voix littéraire de son compatriote et de son aîné Montaigne, travaillée de gestations indépendantes du contrôle centra) d'une raison encore printanière et telle qu'elle se manifeste au début de chaque grande époque culturelle.
- 41 Le baroque explose : le temps de l'opéra est là, la création est langage, l'univers opéra... Ultérieurement, le classique ne ressemblera au baroque que comme le singulier peut ressembler au pluriel.
- 42 Entre les tandems Ronsard-Du Bellay avant, et d'Aubigné-Sponde après, voici historiquement le tandem des certitudes méditatives Du Bartas-La Ceppède, le plus insolite, le plus surprenant... Du Bartas, de tous le plus moderne, celui dont l'expression est projetée vers l'avenir, celui par qui nos contemporains, les poètes de 1970, devraient

d'abord se sentir fascinés, en qui ils doivent reconnaître leur ancêtre inéluctable : jamais on ne fit plus hardiment confiance aux mots, aux traîtres mots.